

omnisports

# À l'écoute pour aider la reprise

Face à la crise, la Région Centre-Val de Loire, qui prend quotidiennement le pouls du monde sportif, a déjà mis en place des dispositifs de soutien et appelle à une action concertée des collectivités.

Face à la crise sanitaire et à ses conséquences économiques et sociales, le monde du sport, amateur et professionnel, nourrit des inquiétudes légitimes et se pose de nombreuses questions.

Vice-président de la Région Centre - Val de Loire en charge des sports, Mohamed Moulay échange régulièrement avec les dirigeants des ligues, comités et clubs par le biais de deux ou trois visioconférences quotidiennes. Il ne peut que confirmer ce constat. « On prend le pouls du sport dans la région, avec l'ensemble des dirigeants. Il y a beaucoup de remontées d'informations et de nombreuses questions. Avec les mêmes préoccupations qui reviennent, autour des calendriers de reprise, des conditions sanitaires et bien sûr des inquiétudes économiques. Notamment les pertes potentielles de financement privé, chez les pros comme chez les amateurs. Cela va être une grande difficulté. On estime, au niveau national, à environ 30 % l'ampleur de la baisse du financement privé à venir... »

## Échanger et accompagner face à la crise

Dans ce contexte, le conseil régional s'est mobilisé afin « de poursuivre son action en direction du sport et des sportifs. Notre but est de contribuer au maintien des structures sportives et de l'emploi, de continuer à accompagner le sport et permettre le meilleur environnement possible pour une reprise face à la crise... »

Les échanges avec les différentes ligues régionales (qui se poursuivent) permettent ainsi de dresser un premier état des lieux, notamment sur la situa-



Vice-président délégué aux sports de la Région, Mohamed Moulay est en contact régulier avec les dirigeants des instances sportives en Centre-Val de Loire.

tion financière de chaque discipline. « Cela peut être très différent d'un sport à l'autre, car certaines fédérations ont les moyens d'aider leurs clubs et de mettre en place des plans de soutien, et d'autres pas du tout, précise Mohamed Moulay. On fait donc le point avec chaque ligue... »

## « La nécessité d'apporter une réponse concertée »

Avant de préciser les dispositifs mis en place par la Région pour soutenir le sport, l'élu régional souligne qu'un travail commun des différentes collectivités s'avère essentiel. « Il y a en effet la nécessité de mettre en œuvre un tour de

table de toutes les collectivités concernées, la Région avec les départements, les métropoles et les communes, détaille Mohamed Moulay. On ne pourra pas aider sérieusement sans retrouver la mécanique habituelle des collectivités. À partir de là, on pourra apporter une réponse concertée et intelligente. »

## Plusieurs dispositifs mis en place

Dans l'attente que ce travail en synergie puisse débiter, plusieurs dispositifs ont déjà été proposés par le conseil régional. Celui-ci a tout d'abord garanti le versement de toutes les subventions annoncées, même pour les événements prévus mais annulés (à concurrence des dépenses engagées). La Région a assuré également le maintien intégral de son aide Cap'Asso. Elle a mis en place un « dialogue de gestion avec les organisateurs de manifestations annulées ou reportées pour leur permettre de faire face aux dépenses réalisées. »

Tout comme une anticipation et une simplification du versement du solde de l'aide 2019 attribuée aux ligues et comités régionaux.

## Un million d'euros avec le contrat « Care »

La Région a également lancé un « Contrat d'apport associatif rebond » (Care) pour « faire face aux difficultés conjoncturelles liées à une baisse d'activité ou à une perte de chiffre d'affaire ». Ce nouveau dispositif vise « la consolidation de la trésorerie » pendant la crise. Il concerne notamment les structures professionnelles

mais aussi les clubs possédant des emplois associatifs. Il est doté d'un montant d'un million d'euros.

## Une enveloppe de 200.000 € pour les clubs pros

Autre levier activé : une enveloppe de 200.000 € afin de soutenir les principaux clubs pros de la région, touchés « par un arrêt d'activité trois mois avant la fin de saison » (Bouges, Orléans et Blois en

## point de vue

### « Ne pas être le parent pauvre »

Mohamed Moulay, le vice-président en charge des sports de la Région Centre-Val de Loire, nous a également livré ses impressions sur l'approche sportive du gouvernement face à la situation actuelle. « Alors que cette crise va impacter de nombreux clubs, il y a forcément beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes. Et mon ressenti est que le sport ne demeure pas au rang des priorités du gouvernement, affirme-t-il. Il est urgent de donner la priorité à la relance de l'économie et au secteur de la santé, mais le sport ne doit pas être le parent pauvre lors du déconfinement... »

Et d'expliquer son propos : « Il y a la crise actuelle, mais je rappelle que la situation du sport était déjà dégradée avec notamment la baisse des dotations de l'État. Celui-ci donne des pistes mais il existe une sorte de flou dans la communication, et tout le monde se pose beaucoup de questions sur la reprise.

basket, Châteauroux et Orléans en foot, Chambray, Fleury, Chartres et Saran en handball, et Tours en volley). « Nous avons initié un dialogue avec les grands clubs pour connaître leur situation et leurs difficultés, notamment liées au déficit de recettes, de mécénat et sponsoring, précise Mohamed Moulay. Pour certains, le déficit de recettes lié à la billetterie est énorme. On aidera donc ces clubs au cas par cas, dans la limite de notre champ de compétence. »

Mais la Région se dit aussi attentive à la situation de la cinquantaine de clubs référencés Elite, qu'elle soutient habituellement. Et plus généralement, par le biais des ligues, à l'ensemble du mouvement sportif amateur. Avec là aussi des situations complexes à venir. « Certains clubs nous disent ainsi avoir eu moins de frais de déplacement, d'arbitrage et ne sont pas trop inquiets pour boucler le budget, mais ils redoutent tout de même la suite. Car cette situation révèle aussi une réalité sociale difficile. Des familles, touchées par la crise, ne seront sans doute pas en mesure de reprendre une activité sportive, en raison du coût des licences par exemple. Il faudra en tenir compte. »

La Région espère que toutes les mesures de soutien (économiques, sanitaires, sociales...), auront des répercussions positives. « Tout est lié pour aider à la reprise après la crise. »

Jean-Marc Duret

Les collectivités comme la Région sont inquiètes car elles ne pourront pas tout supporter... »

Dans un communiqué diffusé la semaine dernière, Mohamed Moulay précisait : « Il sera urgent de mettre en place un plan de relance pour soutenir le monde sportif et d'alléger des charges et des prélèvements pour les clubs amateurs, afin de leur permettre de faire face à la crise.

Le sport a prouvé encore une fois qu'il est un véritable levier social, et nous l'avons constaté pendant le confinement, un outil de santé public et du "faire ensemble". Il est resté omniprésent pendant le confinement malgré les difficultés du quotidien. Les moyens alloués au sport doivent être à la hauteur des ambitions au service de tous, du bien-être et de la santé de chacun... »

Il ajoute même qu'il faudrait « profiter » de cette crise « pour repenser le modèle du sport, sa gouvernance et ses moyens. »



Une enveloppe de 200.000 € doit permettre de soutenir les principaux clubs professionnels de la région, comme l'ADA Blois.

(Photo archives NR, Sébastien Gaudard)